

Le commerce extérieur de la Suisse et les textiles en 1960

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le commerce extérieur de la Suisse

et les textiles en 1960

L'extension du commerce extérieur de la Suisse en 1960 reflète à nouveau la permanence de la haute conjoncture, l'accroissement du revenu national, l'augmentation de la consommation indigène ainsi que l'élévation continuelle des besoins en marchandises de la part de l'étranger. Par rapport à 1959, les importations ont augmenté de 16,7 % en valeur et de 20,5 % en quantités, alors que l'avance des exportations a été de 11,8 % en valeur et de 21,9 % en quantités. Ainsi, les entrées et les sorties dépassent tous les résultats des années précédentes, aussi bien en quantités qu'en valeurs. Voici les chiffres de la balance commerciale suisse pour les trois dernières années :

	En millions de fr. s. (1 million fr. s. = USA \$ 233 000)		
	1958	1959	1960
Importations totales	7.335,2	8.267,9	9.648,1
Exportations totales	6.648,8	7.273,8	8.130,7
Solde passif	686,4	994,1	1.517,4

Le coefficient d'échange (c'est-à-dire la valeur des exportations par rapport à celle des importations) est de 84,3 % (contre 88,0 % en 1959), ce qui correspond à peu près à la moyenne d'après guerre (84 %).

Nous donnons, ci-après, les valeurs d'exportation des principales classes de textiles pour 1960. Il convient de remarquer, à ce propos, que le changement de la nomenclature douanière interdit de comparer absolument les chiffres de l'année dernière avec ceux des années précédentes, car les marchandises ne sont plus forcément rangées, dans le nouveau tarif, sous les mêmes positions que précédemment. Néanmoins, les différences pour des postes tels que la schappe, les chaussures, les tresses pour la chapellerie, etc., sont minimales ou inexistantes, de sorte que nous croyons pouvoir néanmoins donner, sous toutes réserves et à titre indicatif seulement, les chiffres correspondants pour 1959 (entre parenthèses).

	1960	1959
	(en millions de fr. s.)	
Schappe	10,7	(8,0)
Fils de fibres textiles artificielles et de fibranne	167,5	(117,7)
Tissus de soie naturelle et de fibres textiles artificielles	128,2	(116,3)
Rubans en soie et en autres textiles	12,8	(12,8)
Fils de laine	42,0	(41,3)
Tissus de laine	40,2	(39,5)
Fils de coton	66,5	(63,6)
Tissus de coton	172,3	(167,7)
Broderies	129,9	(121,0)
Bonneterie	54,5	(49,8)
Autres articles d'habillement	68,3	(69,1)
Tresses pour la chapellerie	27,4	(23,8)
Chaussures	55,3	(47,8)
Total	1.067,6	(878,4)

À propos de ce que nous avons dit plus haut au sujet de l'impossibilité de comparer absolument les chiffres de 1959 avec ceux de 1960, nous signalons la diminution apparente seulement des exportations de confection mentionnées sous la rubrique « autres articles d'habillement », dont les chiffres ont passé, d'après notre tableau, de 69,1 à 68,3 de 1959 à 1960, alors que les exportations de confection proprement dite (c'est-à-dire de survêtements et de sous-vêtements en tissus, y compris corsets et cravates mais non compris mouchoirs, châles, écharpes) ont en réalité augmenté de 5 à 6 % environ de 1959 à 1960. Pour illustrer, par un exemple pratique, les changements intervenus dans la nomenclature douanière, disons simplement que les robes en broderies, qui étaient autrefois comprises sous la rubrique « broderies », ne font maintenant plus partie de cette catégorie mais sont classées et totalisées avec la confection. On se gardera donc d'attacher trop d'importance à la comparaison des chiffres d'exportation de ces deux dernières années, bien que l'augmentation marquée dans presque chacun des postes corresponde à la tendance générale du mouvement des exportations suisses en 1960.

Quant aux importations de produits textiles, il est impossible d'établir une comparaison, même très approximative, un travail de ce genre exigeant une étude détaillée des diverses positions de l'ancien et du nouveau tarif, et des commentaires qui n'auraient pas leur place ici ; nous nous contentons donc d'indiquer ci-après les chiffres totaux d'importation pour 1960 en millions de francs suisses (un million de fr. s. = USA \$ 233 000).

Importations suisses 1960

Coton	219,154
dont coton brut	144,814
Laine	205,781
dont laine en masse, brute	25,779
idem lavée, blanchie, teinte	14,472
Soie	59,352
dont soie grège	28,279
Lin et ramie	12,329
Textiles artificiels discontinus	67,711
Textiles artificiels continus	60,440
Vêtements	106,783
Bonneterie	95,827
Tapis, rubans, dentelles, broderies	69,403
Chaussures	52,397
Total (millions de fr. s.)	949,177

Comme on peut le constater par les chiffres reproduits ici, la Suisse ne se contente pas d'exporter des articles textiles, elle en importe des quantités considérables, et non seulement des matières premières mais aussi des produits terminés : tissus, vêtements, etc. Elle est donc un intéressant débouché pour de nombreux pays, entre autres des pays européens rattachés au Marché commun.